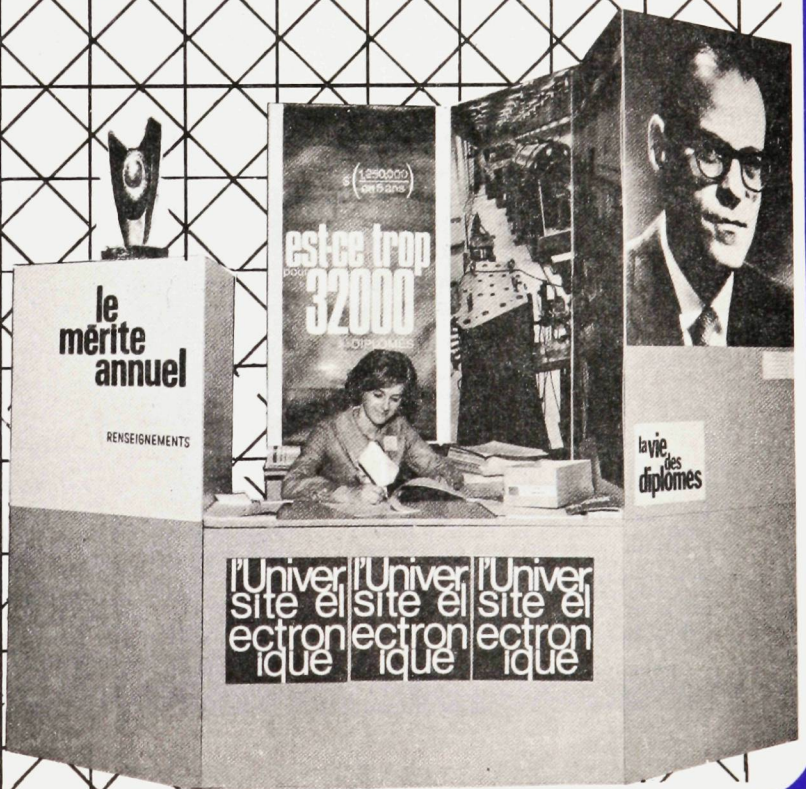


linter

MENSUEL D'INFORMATION DES DIPLOMES DE L'UNIVERSITE DE MONTPELLIER



NOUVELLES DE L'ASSOCIATION

Le message du président des diplômés	3
Le Colloque	4
Le "Mérite annuel"	6
La campagne du Cinquantenaire	8

NOUVELLES DE L'UNIVERSITÉ

La rentrée	12
Palmarès d'automne	12
Aux Presses de l'université	13

LA VIE DES DIPLÔMÉS

Souvenir de Mgr Maurault	10
La vie des Diplômés	13
Nécrologie	15



L'INTER, organe officiel des Diplômés de l'Université de Montréal, paraît 10 fois par an. Les bureaux de L'INTER sont situés à 2910, boul. Edouard-Montpetit, ch. 3. Tél.: 343-6230. Le ministère des Postes, à Ottawa, a autorisé l'affranchissement en numéraire et l'envoi comme objet de deuxième classe de la présente publication. Ceux qui désirent nous faire parvenir des communiqués pour publication dans L'INTER doivent adresser leur envoi à: Les Diplômés U. de M., C.P. 6128, Montréal 3.

REPRODUCTION DES ARTICLES
AUTORISÉE

LE TEMPS DE L' ANCIEN TEMPS

IL Y A 25 ANS, on pouvait lire dans "L'Action Universitaire," la revue des Diplômés de l'Université de Montréal :

La bourse annuelle Gasgrain & Charbonneau a été octroyée cette année aux docteurs Moïse Clermont et Jacques Gagnon, (\$300.) à M. Fernand Séguin, (\$100.) et aux docteurs Armand Frappier et Jean Denis, (\$100.).

(Mai 1945)

L'EXÉCUTIF 1945-46 DU CERCLE UNIVERSITAIRE.

Les membres du Cercle Universitaire ont élu récemment leur exécutif pour l'année 1945-46. Les nouveaux élus sont : le Dr Léon Gérin-Lajoie, président; Paul-A. Gagnon, vice-président; M. René Guénette, secrétaire; le Dr Pierre Smith, trésorier. Le conseil est composé en outre du Dr Eudore Dubeau, président du Cercle Universitaire Ltée, et de MM. Bernard Couvrette, Robert Cheveret, Louis-Eugène Courtois, Jules Dupré, Henri Gaudefroy, Donatien Marion, Oscar Mercier, Jacques Rousseau et Jacques Sénécal. MM. Donat Bergeron, Bertrand Boissonnault, Roger Duhamel, Jean-Pierre Houle, et Philippe Hurteau ont été élus conseillers adjoints. M. Roger Duhamel occupe de nouveau le poste de secrétaire-adjoint.

NOMINATIONS À LA FACULTÉ DES LETTRES.

Le chanoine Arthur Sideleau, doyen, annonce treize nouvelles nominations à la Faculté : M. Luc Lacoursière, M. l'abbé Félix-Antoine Savard, M. Marius Barbeau, folklore canadien; M. Auguste Descarries, histoire de la musique; M. Joseph de Nobile, la langue espagnole; R.P. Joseph Ledit, s.j., histoire de la civilisation russe; R. P. Pierre Angers, s.j., français; M. Jean-Pierre Houle, histoire de l'Antiquité; M. Pierre-Paul Langis, histoire du Moyen-Age; M. Benoit Brouillette, M. Pierre Dagenais, géographie; M. Guy Frégault, publiciste.

L'ASSOCIATION DES MÉDECINS DE L'EST.

Les membres de l'Association des médecins de l'Est ont élu leur exécutif pour l'année 1945-46. Le Dr J.-A. Rouleau, président sortant, a été réélu par acclamation à la présidence. Les autres directeurs sont : les Dr Roland Décarie, 1er vice-président; Lucien Amyot, 2ème vice-président; L.-René Dionne, 3ème vice-président; Lucien Pesant, secrétaire; L.-A. Hébert, trésorier; J.-C. Blais, G. Morin, J.-N. Laporte, G. Charest, J.-A. Martel et D. Léonard, conseillers. Les Dr J.-F.-A. Gatien et L. Lamoureux, ont été élus présidents d'honneur et les Dr J.-R. Castonguay et E. Brunet membres d'honneur.

(Septembre 1945.)

HOPITAL SAINTE-JUSTINE.

Voici la composition du Bureau médical et du Conseil médical de l'hôpital Ste-Justine. Bureau médical: M. Pacifique Gauthier, président; M. Hermile Trudel, secrétaire. Conseil médical: M. A.-Z. Crépault, M. Gaston Lapierre, M. Henri Baril, M. Pacifique Joly, M. Willie Major, secrétaire. Le doyen de la Faculté de Médecine et le Directeur Médical font de droit partie du Conseil Médical.

(Janvier 1945)

UNE AUTRE RÉVOLUTION À FAIRE: "LA NÔTRE"

Or ce nouveau pas en avant, cette nouvelle révolution — car il s'agit bien d'une nouvelle transformation radicale — il nous revient aussi à nous les Diplômés autant qu'à tout autre, de la faire pour la simple raison qu'elle nous concerne directement.

La multiplication des connaissances humaines et l'évolution rapide de notre société nous obligent à tout remettre en question régulièrement et de plus en plus souvent. Comme ingénieur, avocat, médecin, économiste, sociologue, etc. nous ne pourrions continuer à jouer un rôle utile qu'à la condition de nous appliquer, obstinément, à garder nos propres connaissances à jour. Mais voilà que déjà le recyclage n'a plus de sens. Ce qu'il nous faut c'est l'éducation permanente. Demain, c'est-à-dire dans un avenir parfaitement prévisible, tous les membres de notre association seront des Diplômés de l'Université. Ils ne seront plus jamais des "anciens". Étudiants et étudiants-diplômés seront membres permanents de l'université jusqu'à leur retraite et même au-delà alors qu'il n'est pas impensable qu'ils restent étudiants par goût et par plaisir.

C'est assez dire que nous ne pouvons plus ignorer l'université non seulement comme association mais aussi et surtout comme individus.

D'un autre côté, pour jouer parfaitement le rôle qui est et sera le sien dans notre monde, l'université devra s'intégrer de plus en plus à la cité, physique comme spirituelle, à l'industrie, à la nation. Elle se devra d'être, comme l'a dit Gérard Beaugonin lors du colloque, évolutive parce que permanente, intégrée pour être ouverte, indépendante pour orienter, riche pour rester indépendante.

Une telle université ne se fera pas sans nous, ses diplômés, qui formons un groupe important, qui pourrions faciliter l'intégration de l'université dans notre milieu, lui fournir les armes de son indépendance.

Gérard Filion qui préside la section des diplômés de la campagne du cinquantenaire de l'université nous demandait il y a quelques semaines si c'était vraiment au-dessus de nos moyens de verser chacun à la campagne \$8.00 par an pendant 5 ans.

Non seulement je ne le crois pas mais de plus, je suis convaincu que cette collaboration est vraiment trop limitée et, de toute façon, bien en deçà du minimum d'effort que tout Diplômé doit s'imposer pour peu qu'il soit conscient de son futur statut d'étudiant-diplômé.

Le 24 octobre à 20 h. au moment où l'Association, ses invités, et les participants au Vième colloque "prenaient possession" de l'amphithéâtre et autres locaux de la faculté des sciences de l'éducation, à l'autre extrémité du campus un groupe d'étudiants en sciences sociales "occupait" le pavillon de droit et des sciences sociales où devait se tenir le colloque.

Le lendemain soir, lorsque les uns et les autres quittèrent l'université, ils étaient convaincus d'avoir, chacun à sa manière, amorcé "leur" révolution.

A nous de poursuivre la nôtre pour permettre aux futurs diplômés de continuer demain celle des étudiants d'aujourd'hui.

Le Président

Claude-R. Marchand.

En moins de dix ans, nous avons assisté au Québec à la création du Ministère de l'éducation, aux travaux de la commission royale d'enquête sur l'enseignement, à l'application de certaines de ses recommandations c'est-à-dire à la transformation radicale de notre système d'enseignement. Cela ne s'est pas fait sans heurts et ce n'est pas fini.

Entre-temps, à l'Université, nous avons assisté à la nomination du premier recteur laïque, à la préparation de la nouvelle charte, à la réforme des structures, à la réalisation d'un programme de construction dépassant de loin les espérances de la plupart des "anciens". Et là non plus ce n'est pas fini.

Pourtant si nous voulons conserver les fruits de cet immense effort collectif, nous voulons que notre système d'éducation reste à l'avant-garde, il nous faut faire, immédiatement, un autre pas.

Ceux qui ont participé à notre dernier colloque sur l'université électronique s'en sont rendu compte alors qu'ils se sont interrogés sur l'Université d'aujourd'hui et de demain.



GASTON PELLETIER
(H.E.C. 59) - Président



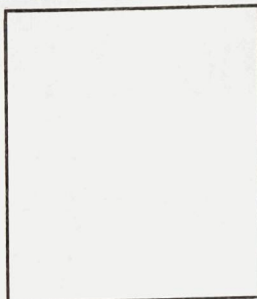
RAYNALD JOUBARNE
(H.E.C. 1963)



ROLAND PRÉVOST
La Presse



LOUIS HARVEY
Control Data Canada



MICHEL GUAY (I.B.M.)



JEAN-PAUL MARSAN
(Pharmacie 1958)



GUY REINAUD
Centi-Canada



FERNAND LECLERC
Impérial Tobacco du Canada

LES ARTISANS DU 5ÈME COLLOQUE

Les Diplômés remercient ces organisateurs ainsi que les conférenciers, les "panélistes", les présidents des ateliers et tous les autres collaborateurs qui ont fait du colloque une réussite.

Ils remercient également les commanditaires dont "L'Inter" publiera la liste dans son prochain numéro.

UN COLLOQUE QUI PRÉPARE LA PROCHAINE RÉVOLUTION

Les gens étudient de plus en plus parce que la somme des connaissances humaines augmente sans cesse; or la somme des connaissances humaines augmente de jour en jour parce que les gens étudient de plus en plus, avec le résultat que les professeurs sont débordés, les institutions d'enseignement sont à l'étroit, et les étudiants "contestent" parce qu'ils ont l'impression qu'on leur refuse l'accès au savoir.

La solution envisagée pour résoudre ces problèmes: l'université électronique.

LE COLLOQUE

Mais qu'elle est-elle cette université électronique? Que vaut-elle? Comment la réaliser? Qu'importe-t-elle comme nouvelles réformes à tous les niveaux, dans tous les domaines?

Autant de questions qui ont été abordées lors du dernier colloque des Diplômés, les 24 et 25 octobre dernier, à l'Université de Montréal et auquel assistaient

quelque 500 invités, spécialistes, professeurs, étudiants et diplômés.

Le jeudi soir, M. Benoit Lachapelle, président de S.M.A. Inc. a présenté aux participants l'université électronique telle qu'il la concevait, ses possibilités, sa raison d'être, son avenir.

Le vendredi matin, les participants qui s'étaient divisés en cinq groupes de travail, après avoir écouté les communications de deux spécialistes, ont abordé les sujets suivants: "Les professions face à l'électronique". "Le recyclage des Diplômés" — "Le professeur face à l'électronique" — "L'étudiant face à l'électronique" — "La gestion universitaire".

Au cours de l'après-midi M. Gérard Beaugonin, directeur de la planification de Control Data Corporation a défini l'université de 1980 qui se doit d'être selon lui permanente et internationale.

Cette conférence fut suivie d'une discussion générale.

L'EXPOSITION

Durant les deux jours que dura le colloque les participants purent visiter les kiosques d'exposition d'une demi-douzaine de compagnies offrant du matériel électronique et audio-visuel actuellement disponible sur le marché et immédiatement applicable à l'enseignement: Bell Telephone — Honeywell — General Electric — I.B.M. et R.C.A.

Pour sa part, la librairie des Presses de l'Université a présenté une abondante bibliographie sur l'université électronique. ■

Les textes des conférences de ce 5^{ème} colloque seront prochainement publiés aux Editions du Jour et on peut dès à présent s'assurer de recevoir le volume en communiquant avec le secrétariat des Diplômés, (343-6230) ou en renvoyant le coupon-réponse de la page 16.



Un chaleureux accueil...



Les professions face à l'électronique: Messieurs Claude Gareau, président de l'atelier, Jacques Boucher et Michel Barcelo, conférenciers.



De gauche à droite: Messieurs Gaston Pelletier, M. Benoit Lachapelle, Claude-R. Marchand, Gérard Beaugonin, Yves Guérard.



Le recyclage des diplômés: Messieurs Gérard Grondin, président, William Lee et Georges Miedzinski, conférenciers.



Une exposition de matériel électronique qui a retenu l'attention du recteur, M. Roger Gaudry.



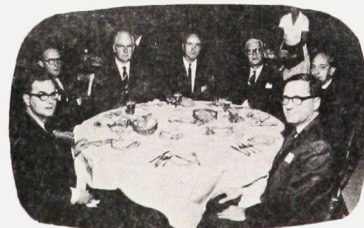
Le professeur face à l'électronique: Messieurs Jacques Gauthier, président et René J.-A. Lévesque et Jacques H. Derome, conférenciers.



Une bibliographie intéressante présentée par la librairie des Presses...



L'étudiant face à l'électronique: Messieurs Louis Robichaud, président, Jean Millo et Antonio Querido, conférenciers.



Une "table ronde" où la gastronomie reprend ses droits sur l'électronique.



La gestion universitaire: Messieurs André Croteau, président, Jean Fortier et Bernard Lancôt, conférenciers.

**LE
"MÉRITE
ANNUEL"
AU
DOCTEUR
PAUL
DAVID**

*"L'homme le plus extraor-
dinaire que j'aie connu"
(Dr Pierre Grondin.)*



Pour la deuxième fois, les Diplômés ont profité de leur colloque pour remettre le "Mérite Annuel".

Comme l'an dernier, le lauréat avait été choisi par le bureau de direction de l'association qui confia par la suite la responsabilité du comité à des amis et collaborateurs du Dr Pierre David, en l'occurrence, Messieurs les docteurs Claude Allard, président, Gaston Choquette et Robert P. David ainsi qu'à M. Jacques Lefebvre et à Mlle Jocelyne MacDonald.

LE "MÉRITE ANNUEL"

En créant le "Mérite annuel", les Diplômés ont voulu signaler à ses confrères et au public l'un des leurs qui s'est particulièrement distingué par sa carrière personnelle et son dévouement à la collectivité, contribuant ainsi à l'épanouissement de la communauté et au rayonnement de l'Université. Ils espèrent ainsi "éveiller" tous leurs membres au rôle qu'ils ont à jouer dans notre monde et auprès de l'Université. ►

LE LAUREAT

En remettant leur second "Mérite annuel" au docteur Paul David, directeur général et médical de l'institut de cardiologie de Montréal, les Diplômés ont voulu rendre hommage à l'un de leurs membres qui a non seulement "inventé" la formule des instituts de cardiologie que nos voisins américains et des autres provinces s'efforcent de copier mais, de plus, l'a portée à des sommets d'efficacité qui ont permis la première canadienne de la greffe cardiaque.

Le lauréat dont le docteur Grondin a fait l'éloge en le présentant comme "l'homme le plus extraordinaire qu'il ait rencontré: n'avait accepté d'être le héros du jour qu'à condition que les Diplômés associent tout le personnel de l'Institut de cardiologie à l'hommage qu'ils voulaient lui rendre.

Après que Me Claude-R. Marchand lui eut remis "Le Mérite annuel", le docteur David remercia ses proches, ses collaborateurs

et tous ceux qui de près ou de loin ont permis la création et le développement de l'Institut de cardiologie et rappela aux quelque 500 invités et amis réunis pour l'applaudir que "c'est par la volonté, le travail, et l'idéal que nous resterons debout dans une communauté canadienne qui nous respectera pour les mérites de nos aspirations et de nos réalisations." (1)

Par la suite, le docteur Jean Piette apporta au lauréat l'hommage de ses anciens confrères de classe et le docteur Jean Longtin, président de la promotion, lui remit de leur part un billet d'avion qui lui permettra d'aller rendre visite à l'une de ses filles qui oeuvre au Kwanda.

LA RÉCEPTION

Une réception à la bibliothèque de la Faculté des sciences de l'éducation a suivi la cérémonie. ■

(1) "L'INTER" publiera le mois prochain de larges extraits du discours du Dr David.

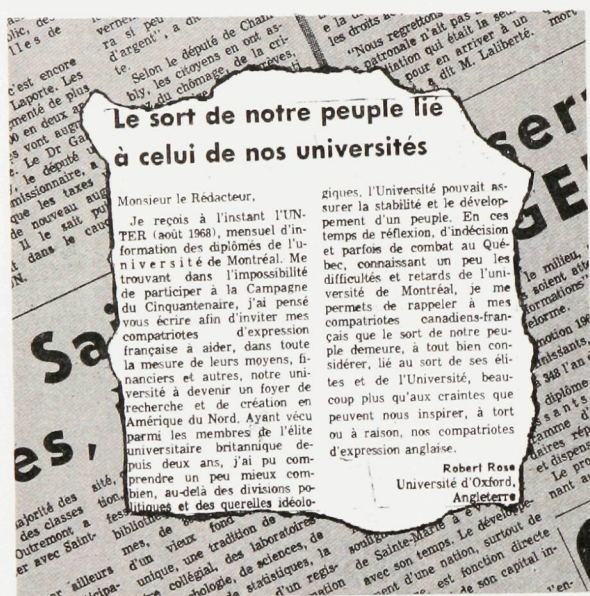


Le docteur Jean Longtin remettant un cadeau-souvenir au lauréat.

L'équipe de l'Institut de cardiologie de Montréal avait tenu à se joindre aux Diplômés pour rendre hommage au docteur Paul David, qui, pour sa part, n'avait accepté de recevoir le "Mérite annuel" que pour autant que les Diplômés lui associent toute son équipe.



DE LONDRES À VANCOUVER, 32,



UTILISATION DES FONDS		
CAMPAGNE DE SOUSCRIPTION 1947-48		
SOUSCRIPTIONS ENCAISSÉES	11,680,000.	
ajouter: intérêts sur dépôts et placements	3,727,000.	
SOMMES DISPONIBLES		15,407,000.
EMPLOI DES FONDS		
Centre médical	2,099,000. ¹	
Caisse de retraite	1,750,000.	
Centre des étudiants		
Résidence et Centre Social	4,928,000.	
Centre sportif	4,369,000.	
Bibliothèque — achat de collections	600,000.	
Parachèvement de l'ensemble Bâtiments et terrains	1,504,000.	
TOTAL DES MONTANTS UTILISÉS		15,250,000.
SOLDE DISPONIBLE		157,000.
¹ Les sommes dépensées ont servi à payer le coût des travaux d'aménagement des ailes ouest de l'immeuble principal qui ont été subséquemment utilisées à d'autres fins.		
29 février 1968		

"Les bénévoles dans les structures de la campagne"

AGRONOMIE

CHEF DE GROUPE:

Jean Desjardins ('49).

Chefs d'équipe:

Claude Choquette ('47), Victor Lafond ('53), Hermas Lajoie ('31), Pierre Ostiguy ('55), Gabriel Renal ('41), Réal Roy ('51).

ARCHITECTURE:

CHEFS DE GROUPE:

Jacques David ('48), Gilles Marchand ('50), Lucien Robillard ('48).

Chefs d'équipe:

Jean-Guy Clément ('54), Denis Lamarre ('56), André Marchand ('55), Jacques Vincent ('52).

CHIRURGIE DENTAIRE:

CHEF DE GROUPE:

Dr Gérard Leboeuf ('41).

DROIT:

CHEFS DE GROUPE:

Jacques Coderre ('50), Robert Dulong ('53), Jacques Dupuis ('47), Pierre Mercier ('56), Marcel G. Robitaille ('42), Claude Tellier ('55).

Chefs d'équipe:

Micheline Corbeil ('57), André Deslongchamps ('61), Serge Dubé ('66), Eloi Gervais ('40), Helena Gurianova ('54), Yvon Perras ('43), Guy Quesnel ('66), Bernard Ranger ('56).

H.E.C.

CHEFS DE GROUPE:

Léo Davignon ('39), Roger Girard ('55), Jean-Paul Héroux ('37), Michel Parizeau ('53), Robert Sylvestre ('54).

Chefs d'équipe:

André Côté ('49), Raymond Desrosiers ('55), Philippe Farmer ('45),

Florian Fredette ('28), Louis-Gaston LeBlanc ('34), Richard Séguin ('52), Marcel Théorêt ('42).

LETTRES:

CHEF DE GROUPE:

Robert Viau ('57).

MEDECINE:

CHEF DE GROUPE:

Dr A.D. Archambault ('29).

MEDECINE VÉTÉRINAIRE:

CHEF DE GROUPE:

Dr Jean Piérand ('57).

Chefs d'équipe:

Dr Joseph Blanchet ('36), Dr Jean-Luc Bureau ('67), Dr Lucien Cournoyer ('48), Dr Charles Grégoire ('39), Dr Gérard Jolicoeur ('50).

PHARMACIE:

CHEFS DE GROUPE:

Roger DesGroseillers ('54), Claude Lafontaine ('56), Gilles Lemoine ('50), Jean McEwen ('49), Ben Shara ('43).

POLY:

CHEFS DE GROUPE:

Pierre Grothé ('48), Bernard Lavigne ('41), Claude Senneville ('47), Jean-Claude Vézeau ('52).

Chefs d'équipe:

André Aird ('38), Maurice Beaudoin ('35), Jean Chartrand ('55), Emilien Dagenais ('25), Guy Hébert ('42), Roger Leduc ('62), René Martineau ('50), Marcel Messier ('48), Jean C. Paolucci ('51).

SCIENCES:

CHEF DE GROUPE:

René Béique ('49).

SCIENCES SOCIALES:

CHEF DE GROUPE:

Jacques P. Villeneuve ('49).

Chefs d'équipe:

Dr Gérard Aumont ('28), Marius Dagneau ('61), Jean-Paul Deslières ('47), Paul-Marcel Gélinas ('50), Gaétan Huberdeau ('37), Jean-Guy Legault ('50), Marthe Salvail.

THÉOLOGIE:

CHEF DE GROUPE:

Abbé Norbert Lacoste ('47).

SECTIONS RÉGIONALES:

Montréal: Gaston P. Marchand (H.E.C. '40), Bas du Fleuve: J. Réal Bernier (H.E.C. '41), Bois-Franc: Louis Edouard Presseault (H.E.C. '40), Lac St-Jean: Ernest Dauphinais (Poly. '41), Hull-Ottawa: Pierre Camu (Lettres '47).

COMITÉ RELATIONS PUBLIQUES:

Jean-Claude Delorme (Dr. '59), Huguette Marleau (Dr. '54), Yves Jamin, Gaby Lalonde.

COMITÉ EXECUTIF:

PRESIDENT:

Gérard Filion (H.E.C. '34).

VICE-PRESIDENTS:

Gérard Parizeau (H.E.C.) ('20), Dr Claude Faribault (Méd. '50), Claude Rouleau (Poly. '54), Jules Tourillon (Poly. '50), Henri-Paul Lemay (Dr. '36, H.E.C. '38).

PRESIDENT GENERAL

DE LA CAMPAGNE:

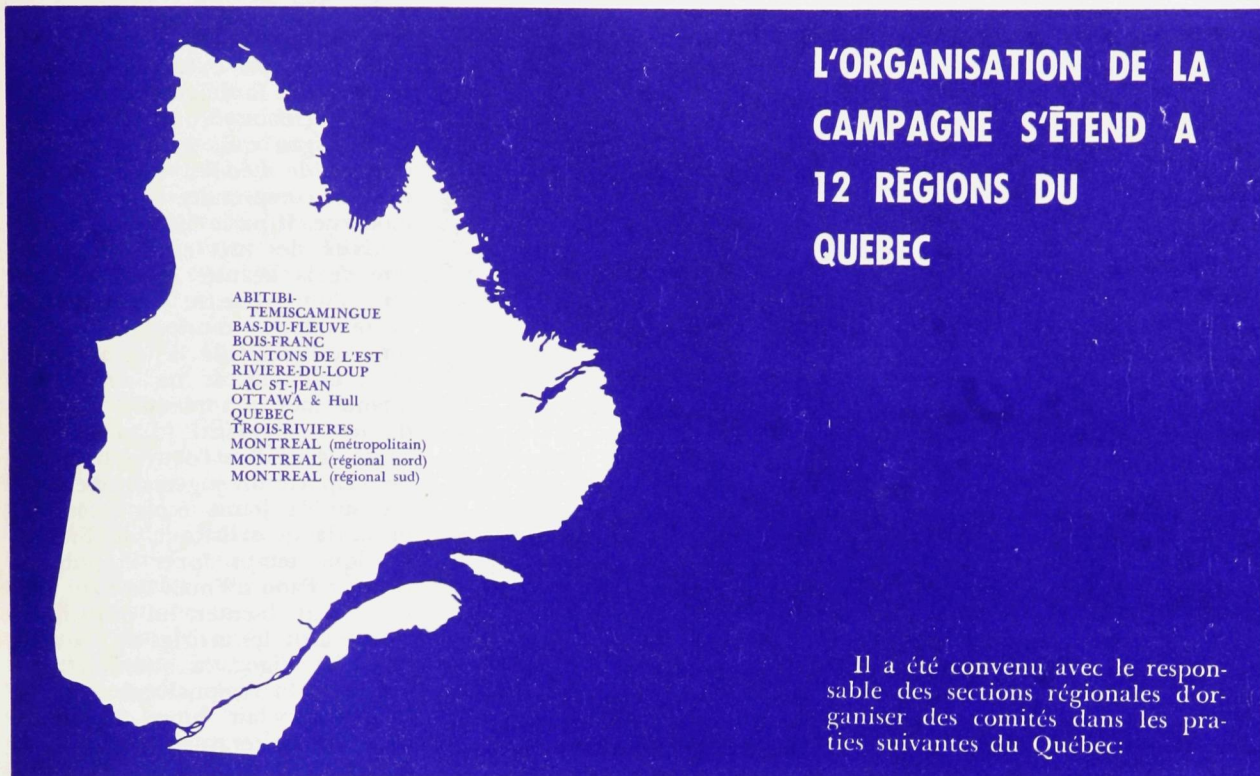
Gérard Plourde (H.E.C. '39).

PRESIDENT DE L'ASSOCIATION

DES DIPLOMÉS:

Claude Marchand (Dr. '53).

DO DIPLÔMÉ(E)S EN CAMPAGNE...



L'ORGANISATION DE LA CAMPAGNE S'ÉTEND A 12 RÉGIONS DU QUEBEC

Il a été convenu avec le responsable des sections régionales d'organiser des comités dans les pratiques suivantes du Québec:



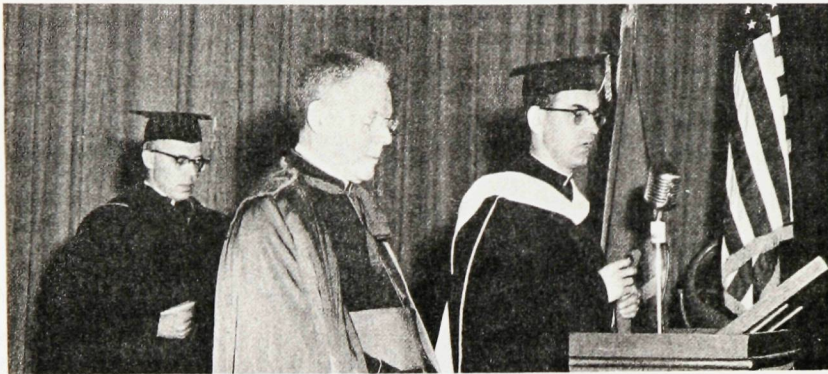
M. Jules Tourillon, Poly. '50, responsable des sections régionales, (ici en compagnie de M. Jean Coutu à Télé-Métro) complète présentement l'organisation de comités dans plusieurs parties du Québec. Déjà, des comités travaillent à l'organisation de la sollicitation dans les régionales. Enfin, dans la région de Montréal, une équipe formée de plusieurs diplômés et dirigée par M. Gaston P. Marchand, H.E.C. '40, est à recruter plusieurs centaines de bénévoles qui auront à rejoindre par téléphone près de 100,000 diplômés.

(Photo CFTM-TV.)



La section des Diplômés compte maintenant sur la collaboration d'un comité féminin dont les membres feront appel à la générosité de leurs consœurs au cours des prochaines semaines. Il est intéressant de souligner, ici, que plus de 7,000 femmes détiennent un diplôme de l'Université et qu'à ce titre elles se doivent, à l'instar de leurs confrères, de souligner par un geste tangible l'intérêt qu'elles portent à leur Alma Mater. Nous apercevons sur cette photo, dans l'ordre habituel, Mlle Anne-Marie Trahan, droit; Mme André Brossard, diététique; Mlle Gisèle Domingue, nursing; Mme Jean-Paul Parent, sciences sociales, présidente du comité.

Souvenir de Mgr Olivier Maurault (Suite) par Léon Lortie



Mgr Olivier Maurault, recevant, le 9 mai 1955 un doctorat honorifique au Collège St. Michael's de Winooski, Vermont, U.S.A.

Certains soirs, un peu au gré de sa fantaisie ou des circonstances, il réunissait au Cercle Ville-Marie des étudiants qui n'en étaient membres que parce qu'ils les avait lui-même choisis et convoqués. En 1915, lorsque la bibliothèque Saint-Sulpice fut inaugurée, M. Maurault en fut nommé directeur en même temps que son ami Aegédius Fauteux en devint le conservateur. L'année suivante, alors qu'il devenait aussi chapelain de l'École Polytechnique, il ressuscita le Cercle Ville-Marie qui avait cessé d'exister en 1909. L'histoire de ce cercle remonte à 1857 quand il naquit sous le nom de Cercle littéraire, attaché à l'Oeuvre des bons livres du Cabinet de lecture paroissial de Notre-Dame. La liste de ceux que, de 1916 à 1932, M. Maurault réunissait au sous-sol de la bibliothèque Saint-Sulpice est un peu comme un tableau d'honneur où se retrouvent les noms de plusieurs personnages bien connus d'hier et d'aujourd'hui et qui étaient alors étudiants. Le Cercle disparut une fois encore et pour ne plus renaître, en 1932, lorsque la bibliothèque Saint-Sulpice ferma ses portes, presque en même temps que l'Université, dont elle était la bibliothèque, subissait elle aussi les premiers effets de la crise économique.

Les réunions du Cercle Ville-Marie furent souvent improvisées, surtout dans les dernières années de son existence mais les comptes-rendus de ses séances, que M. Maurault publia en 1937, rappellent de nombreux travaux dont quelques-uns parurent ensuite dans des revues du temps. Ce répertoire est surtout révélateur de l'intérêt de son directeur pour la littérature, la musique, la peinture, l'histoire et l'actualité. Ce qu'il ne dit pas, mais qu'on devine ou dont on se souvient quand on a eu le plaisir de participer à ces réunions amicales, c'est l'atmosphère propice à la détente et à la liberté de discussion que le directeur savait y entretenir. Les concerts, les expositions, la parution d'un livre, le passage d'un conférencier français ou d'un artiste connu étaient souvent prétexte à une causerie d'un membre ou de M. Maurault et de discussions qui donnaient à chacun l'occasion d'échanger des idées. En parcourant ces comptes-rendus, dont la brièveté est exemplaire, des séances où au hasard des soirs, Pierre Dupuy, Robert Laroque de Roquebrune, Jean Désy, Léo-Paul Desrosiers, Léon Mercier-Gouin, Alexandre Gérin-Lajoie étaient présents ou lisaient un texte, on se rend compte de la variété, de l'étendue et de la justesse des

goûts et des intérêts du futur recteur de l'Université.

En 1917, par exemple, M. Maurault prend la défense de la musique de Debussy contre Yves Tessier-Lavigne qui, à la suite d'un concert de Léo-Pol Morin, disait ne rien comprendre à la musique moderne. Il parle même de la subjectivité des arts et de la relativité de la beauté. Après un concert d'un orchestre russe, il rapporte que la musique de Scriabine est difficile à comprendre mais que lui et ses amis l'ont quand même applaudie à cause de son originalité. L'année suivante, il analyse l'oeuvre de Claudel et porte un jugement d'ensemble sur la jeune école poétique, musicale et artistique de France. Quelque temps après la publication du Paon d'Email de Paul Morin, il fait discuter, lui qui suivait avec plaisir les articles de ses amis dans *Le Nigog*, la question alors brûlante du régionalisme et de ce qu'on appelait alors l'exotisme dans la littérature canadienne-française. Il fut un des premiers, avec Joseph Barcelo, à apprécier l'art d'Ozias Leduc. Plus tard, lors du passage de Maurice Denis à Montréal, il lui présenta Paul-Émile Borduas, élève du peintre de Saint-Hilaire, qui alla ensuite à Paris pour étudier et travailler avec ce maître français. A l'époque, ce jeune prêtre était donc, avec tout le respect qu'il n'a jamais manqué de témoigner envers la tradition, un esprit d'avant-garde. Alors que la critique d'art était encore inexistante à Montréal, ce sulpicien fréquentait les expositions de l'Art Association of Montreal (notre musée des Beaux-Arts actuel), et publiait des articles sur les peintres montréalais de l'époque. Toutes proportions gardées, M. Maurault nous rappelle son collègue parisien, l'abbé Mugnier, qui fréquentait aussi le monde des lettres et des arts.

M. Maurault était curé de Notre-Dame quand on célébra le cen-

tenaire de la construction de cette église que plusieurs croient plus ancienne. On lui doit, à cette occasion, d'avoir confié à son ami, le peintre Jean-Baptiste Lagacé, qui était professeur d'histoire de l'art à l'Université de Montréal le dessin des maquettes des vitraux historiques réalisés par le maître-verrier français Francis Chigot dans un style que les Montréalais de 1930 trouvèrent surprenant. Le curé de Notre-Dame n'aimait pas ce que l'on appelle communément l'art de Saint-Sulpice. Il lui préférait une statuaire plus dépouillée et qui fût l'oeuvre d'artistes authentiques. Il résolut de substituer à une statue de plâtre polychrome et douceâtre de Sainte-Thérèse de l'Enfant-Jésus, qui était une des manifestations les plus exécrables de ce mauvais goût, une statue en bois qu'il fit exécuter par le sculpteur montrealais Elzéar Soucy. Devant la réprobation des paroissiennes, il dut, à son grand regret remettre en place le moulage colorié mais il fit transporter dans un coin du transept de la chapelle du Sacré-Coeur où sa matière et sa couleur s'harmonisaient bien avec les boiseries environnantes, la statue qu'il aimait.

Après la cure de Notre-Dame, ses supérieurs désignèrent M. Maurault à la direction de l'Externat de Saint-Sulpice qui devait bientôt s'installer dans son nouvel immeuble de la rue Saint-Hubert et se faire mieux connaître sous le nom cher à son directeur, de Collège André-Grasset. Encore là il fit oeuvre de pionnier en invitant M. Jean Bruchési et le docteur Georges Préfontaine pour y enseigner respectivement l'histoire et la biologie, Paul-Emile Borduas comme professeur de dessin tandis qu'il me demande d'y faire des cours de chimie dans les classes de belles-lettres et de rhétorique puis de philosophie quand la classe en fut organisée. Quelques autres professeurs laïcs étaient nos collè-

gues pour les cours d'anglais et de mathématiques. C'était un des rares collèges où l'enseignement n'était pas entièrement assuré par les prêtres.

En 1934, M. Maurault fut nommé recteur de l'Université. On ne savait trop s'il fallait le féliciter ou le plaindre d'assumer des fonctions si redoutables. Un intellectuel succédait à Mgr Vincent Piette, le grand constructeur dont l'oeuvre inachevée symbolisait le marasme dans lequel semblait s'enliser l'Université. Ce n'était qu'une partie du fardeau dont le nouveau recteur héritait. Il faut avoir vécu ces années néfastes pour savoir ce que fut la détresse profonde de l'Université. Pendant six mois, les professeurs et les employés attendirent en vain le paiement régulier de leurs traitements et de leurs salaires que le gouvernement du Québec finit par solder. Pas plus que son prédécesseur, M. Maurault n'avait acquis en y enseignant l'expérience de la vie d'une université mais le prestige intellectuel dont il jouissait, la connaissance de l'enseignement supérieur que lui avait apportée la visite de plusieurs institutions de ce genre en Europe et en Amérique, le concours précieux des nombreux amis qu'il comptait dans l'administration, parmi les doyens et les professeurs de la maison, le faisaient considérer comme le plus apte parmi les ecclésiastiques montrealais à remplir les fonctions de recteur qu'on prit l'habitude d'appeler magnifique. Il le méritait bien.

Matériellement, l'Université vivait au jour le jour et sans même être sûre du lendemain et, cependant, son rôle dans la cité s'affirmait chaque jour davantage. Ses Anciens, groupés en associations, les corps publics, le cardinal Villeneuve, dans sa célèbre conférence sur les Ecoles de haut savoir, lui gagnaient la sympathie d'un peuple qui voyait en elle le garant de son avenir. Mais les lourds

et nombreux rouages administratifs dont elle était encombrée rendaient sa gestion de plus en plus difficile. Après une enquête qu'il avait instituée, le gouvernement du Québec vint à son aide mais il la mit en tutelle sous l'égide d'une Société d'administration dont son recteur ne fut pas membre. On lui laissait le soin de veiller à la vie intellectuelle de la maison dont l'existence était désormais assurée en attendant que l'immeuble de la montagne fût achevé et qu'une nouvelle charte lui fût accordée. La guerre vint qui retarda d'abord la première de ces échéances puis la rendit bientôt impérieuse. Les travaux de construction reprirent en 1941 et, un an plus tard, les facultés aménageaient dans leurs nouveaux locaux pendant que les divers corps de métier y travaillaient encore.

On célébra par des fêtes inoubliables l'inauguration de la nouvelle université et le labeur, jusque là obscur, de son recteur fut récompensé par l'ardeur nouvelle qui anima les facultés. Dans l'hommage qu'il a rendu à son prédécesseur, le recteur actuel, M. Roger Gaudry, a mentionné quelques-uns des progrès remarquables qui se sont accomplis à partir de ce moment dont les Facultés des lettres, de philosophie et de sciences sociales ainsi que la création de facultés et d'écoles qui ont vu le jour sous le rectorat de Mgr Maurault. Il faut mentionner aussi le succès de la grande souscription publique de 1948 et l'octroi par le gouvernement du Québec d'une charte que l'on crut d'abord bien supérieure à celle qu'elle remplaçait mais dont on découvrit bientôt les inconvénients. Le monde universitaire dut s'en accommoder car, malgré ses défauts, elle simplifiait la structure administrative de l'Université en la centralisant dans un Conseil des gouverneurs dont le recteur était membre de droit.

Par exception vraiment extraordinaire, Rome renouvela trois fois le mandat de cinq ans de Mgr Maurault mais le dernier ne dura qu'une année. En 1955, après vingt et un ans d'un dévouement exemplaire et de direction éclairée et compréhensive, la Sacrée Congrégation des séminaires et universités lui désignait un successeur dans la personne de Mgr Irénée Lussier. Le nouveau recteur pouvait accepter l'héritage sans bénéfice d'inventaire car les problèmes qu'il lui laissait à résoudre étaient ceux d'une institution qu'un élan magnifique devait entraîner, avec le concours de circonstances plus favorables, vers des réalisations de plus en plus étonnantes.

Dans l'éloge funèbre qu'il a fait de lui, son Excellence Mgr Grégoire a insisté sur la synthèse que Mgr Maurault avait su faire de sa foi et de ses connaissances intellectuelles. Sa piété était sans ostentation mais elle rayonnait dans l'accomplissement des rites liturgiques. Il était gai et il aimait à plaisanter mais sa charité, qui savait aussi faire la part des choses, lui interdisait de dire ou de faire quoi que ce soit qui pût causer de la peine à quelqu'un. Bien au contraire, il s'attachait à connaître et à apprécier les qualités des gens ; le plaisir qu'il prenait à rédiger et à dire les éloges des nouveaux docteurs en est un exemple frappant. Ses conseils étaient judicieux et, plus que par son initiative, peut-être, c'est par sa compréhension qu'il a fait faire à l'Université les progrès dont elle est fière. Son sens du devoir et sa patience lui ont fait supporter des difficultés dont on soupçonne la peine qu'elles ont dû lui causer. Les voyages, la lecture, la rédaction de ses ouvrages d'histoire, la participation aux travaux de diverses sociétés savantes occupaient les loisirs que lui laissait l'exercice de ses fonctions. Ce fut une vie bien remplie où il y avait aussi le temps précieux que l'on passe avec des amis qui conservent de Mgr Maurault un souvenir heureux. ■

AUX PRESSES DE L'UNIVERSITÉ



Photo prise lors du lancement, le 17 septembre 1968, de **CRIMINOLOGIE EN ACTION/CRIMINOLOGY IN ACTION**. Dans l'ordre habituel: le professeur Denis Szabo, Mademoiselle Danielle Ross, directeur des Presses de l'Université de Montréal, et Monsieur Lucien Piché, président du Conseil des Presses et vice-recteur au développement à l'Université de Montréal.

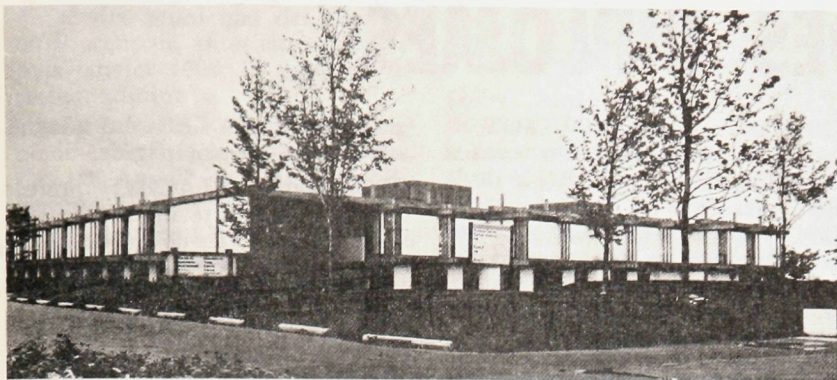
Les Presses de l'Université de Montréal viennent de publier un recueil groupant les communications données en anglais et en français au XVIIe Cours international de criminologie tenu à Montréal pendant l'été de 1967, intitulé: **Criminologie en action/ Criminology in Action**. Chacun de ces textes, rassemblés et édités par le professeur Denis Szabo, directeur du Département de criminologie de la Faculté des sciences sociales, économiques et politiques de l'Université de Montréal, et organisateur du Cours, traite d'un problème différent et apporte le résultat de recherches effectuées dans des domaines tels que l'administration de la justice, le traitement des criminels, et la prévention de la délinquance. Ces travaux ne manqueront pas d'attirer l'attention de tous ceux qui s'intéressent ou qui participent activement à l'organisation de notre vie communautaire, dont l'équilibre est sans cesse menacé ou remis en question par le rythme de développement et d'évolution technique de plus en plus accéléré de notre société.

Le 17 octobre 1968, Les Presses de l'Université de Montréal lançaient **La Cour suprême et la Constitution**. Le forum constitu-

tionnel au Canada, nouvel ouvrage de Monsieur Jacques Brossard, professeur agrégé à la Faculté de droit et attaché de recherche à l'Institut de recherche en droit public de l'Université de Montréal. Ce volume fait partie d'une série commanditée par le Comité parlementaire de la Constitution, créé en juin 1963 par l'Assemblée législative du Québec.

Dans son livre, l'auteur souligne l'importance de l'interprétation judiciaire dans la Constitution canadienne et son influence sur l'évolution du fédéralisme canadien. Après une étude substantielle du droit canadien et de celui d'une vingtaine d'autres états en ce qui a trait à l'interprétation des constitutions, et après avoir examiné la jurisprudence du Canada en cette matière, l'auteur conclut que, sur le plan des institutions, aucun forum constitutionnel au monde ne viole les principes du fédéralisme autant que le forum canadien. Le professeur Brossard conclut en faisant quelques suggestions propres à favoriser l'épanouissement de la nation canadienne-française dans le cadre des différentes options constitutionnelles du Québec et préconise des réformes importantes de l'administration judiciaire. ■

LE CERCLE UNIVERSITAIRE



Depuis le 1er novembre dernier, le Cercle universitaire de Montréal a repris ses activités en s'installant dans ce qui fut l'Expo-Club lors d'Expo 67, à la Cité du Havre, à deux pas du Musée d'art contemporain du Québec.

Fondé en avril 1918, le Cercle a connu des hauts et des bas, mais selon M. André Côté (H.E.C. 1949), son président, "le Cercle qui a un actif de près d'un demi-million de dollars et 350 membres actifs, repart du bon pied".

Situé à moins de 10 minutes du centre des affaires de la métropole par l'autoroute Bonaventure, le Cercle universitaire occupe un terrain de 90000 pieds carrés sur les bords du St-Laurent et offre, en plus de ses magnifiques terrasses, une grande salle au rez-de-chaussée et 10 salons pouvant accueillir de 10 à 50 invités. Il est ouvert tous les jours de 9 h. à 23 heures. Très facile d'accès, le Cercle universitaire offre des terrains de stationnement pratiquement illimités. ■

IN MEMORIAM



M. ROGER BARRÉ (Pharmacie 1923 — Sciences 1925) qui avait été professeur à la faculté de pharmacie et à la faculté des sciences de 1928 à 1965 est décédé le 1er novembre dernier.

Au moment de sa retraite, "L'Inter" avait souligné les mérites de M. Barré qui a toujours largement contribué au développement de l'Université.

Considérant qu'au cours de sa carrière, il avait perçu, en salaire, de l'Université, quelque deux cent mille dollars, M. Barré avait créé en septembre 1965 la fondation Henri-Barré qui devait lui permettre de léguer à l'Université une somme équivalente qui servirait au financement de congés d'étude périodiques pour les professeurs de carrière.

Auparavant, tout en contribuant fort généreusement chaque année au fonds Alma Mater, M. Barré avait déjà institué le fonds Baril et le Prix annuel Roger-Barré.

Tous ceux qui l'ont connu ont appris la nouvelle de sa mort avec tristesse. Il leur a laissé à tous l'image d'un homme loyal, généreux, et profondément humain.

L'Association des Diplômés, au nom de tous ses membres, offre à la famille de M. Barré ses plus sincères condoléances. ■

NOMINATION AU SÉCRÉTARIAT

Le président des Diplômés est heureux d'annoncer la nomination de M. Jean-Pierre Papineau comme chef de secrétariat des Diplômés. M. Papineau, B.A. était auparavant à l'emploi de la Société St-Jean-Baptiste de Montréal.

La création du poste de chef de secrétariat complète les cadres permanents de l'Association qui sont donc maintenant constitués comme suit : M. Pierre Gravel, directeur général, M. Albert Ricard, directeur administratif (responsable de l'organisation), M. Dominique Léger, responsable de la Campagne du Cinquantenaire, M. Jean-Pierre Papineau, chef du secrétariat. ■



LA VIE DES DIPLÔMÉS

ARTS

(1927) Paul **LANGLAIS**, président et directeur général de Paul Langlais Inc., a été élu président du Conseil d'administration de Télé Métropole Corp.

CHIRURGIE DENTAIRE

(1951) Godefroy **DE BILLY** a été élu maire de la ville de Chibougamau pour la cinquième fois consécutive.

DIÉTÉTIQUE

(1948) Hazel **BENNETT**, professeur à l'Institut de diététique et de nutrition a été nommée secrétaire de l'Institut canadien de technologie alimentaire pour l'année 1968-69.

(1950) Micheline **BRAULT-DUBUC** a été nommée directeur adjoint du centre de croissance de l'Université de Montréal.

DROIT

(1921) Lucien **COMEAU** qui était juge de la Cour Provinciale à Trois-Rivières depuis 13 ans a pris sa retraite le 26 août dernier à l'âge de 69 ans.

(1929) Benoît **MARCHESSAULT**, c.r., a été élu membre du Comité exécutif du Conseil général du Barreau du Québec.

(1934) Marcel **MARIER** a été nommé juge à la Cour Municipale de Montréal.

(1937) Paul **BEAULIEU**, adjoint du représentant permanent du Canada aux Nations-Unies a été nommé ambassadeur du Canada à Paris.

(1940) Louis **PARADIS** a été nommé adjoint au procureur chef, Me Rhéal Brunet.

(1944) M. Gaston **POULIOT**, a été nommé membre du conseil d'administration de la Régie de la Place des Arts de Montréal.

(1945) Emile **GOSSELIN**, professeur titulaire au département des relations industrielles de l'Université a été nommé vice-doyen de la faculté des sciences sociales.

(1947) René **BOUTET** a été nommé secrétaire et conseiller juridique de l'Office du crédit industriel du Québec.

(1950) Jean **GOULET** a été élu membre du Comité exécutif du Barreau du Québec.

(1952) Rhéal **BRUNET**, procureur chef de la couronne à Montréal, a été nommé à la Cour des Sessions de la Paix à Montréal.

(1954) Maurice **JOHNSON** a été nommé juge à la Cour Municipale de Montréal.

(1954) Marc **LALONDE**, conseiller spécial de l'ancien premier ministre du Canada, M. L.B. Pearson, a été nommé chef de cabinet de M. Pierre-Elliott Trudeau.

(1954) Robert **SAUVÉ**, directeur associé du Centre de relations industrielles de l'Université McGill et professeur de droit à la même université a été nommé sous-ministre adjoint du ministre du Travail.

(1955) Me Léon **NICHOLS**, a été élu maire à St-Hyacinthe.

(1956) Me Yves **GAGNON**, directeur du journal "Le Canada français", de Saint-Jean, a été élu président de l'Association des hebdomadaires du Canada.

(1957) Pierre **TRUDEL** qui fut procureur de la Couronne pour le district de Trois-Rivières et qui est président du CEGEP de Trois-Rivières, a été nommé juge à la Cour Provinciale.

(1960) Adrien **BORDUA**, conseiller juridique de l'Alliance, compa-

gnie d'assurance-vie, a été nommé secrétaire de la compagnie.

(1962) Pierre **BLACHE**, professeur à l'Université de Sherbrooke a été nommé vice-doyen de la faculté de droit de l'Université de Montréal.

(1963) Michel **VENNAT** qui était assistant administratif de M. P.-E. Trudeau, a été nommé assistant spécial et travaillera avec M. Lalonde, chef du cabinet du Premier ministre.

(1966) Mlle Lise **POMINVILLE** est la première femme procureur permanent de la Couronne au Québec.

(1968) André **SAVARD** a été nommé secrétaire du sous-ministre adjoint du Ministère du Bien-Être Social et de la Famille.

H.E.C.

(1926) Paul **PARADIS** secrétaire de la Mutuelle Canadienne Ltée a été élu au Conseil d'administration de l'Excellence, compagnie d'assurance-vie.

(1930) M. Lucien-P. **BÉLAIR**, associé de la maison Samson, Bélaire, Côté, Lacroix, et Associés, a été élu président de l'Institut des comptables agréés du Québec.

(1932) M. Edmond **FRENETTE** président de la librairie Beauchemin Limitée, a reçu un doctorat "honoris causa" en Commerce de l'Université de Moncton.

(1933) Etienne **CREVIER**, président de la Prévoyance Cie d'Assurances a été nommé directeur de l'Atlantic Sugar Refineries Co. Ltd.

(1934) René **BARRIÈRE**, contrôleur des divisions et des filiales de Marine Industries Ltée a été nommé vice-président de la même compagnie.

(1934) M. Armand **LAMBERT** a été nommé successeur de M. Lactance Roberge comme directeur du service municipal des finances où il occupait, antérieurement, depuis janvier 1966, le poste de directeur-adjoint.

(1940) Jean **BERTHIAUME** a été nommé chef de la division "Revision et Appel" du Ministère du Revenu à Montréal.

(1941) Rosaire **ARCHAMBAULT**, vice-président de l'Association des compositeurs, auteurs et éditeurs du Canada (CAPAC), a été nommé secrétaire de la Corporation de l'Hôpital Notre-Dame. M. Archambault a également été élu vice-président de la Chambre de commerce du district de Montréal.

(1941) Joseph **BESSETTE**, membre de la firme Maheu, Noël et Cie exercera dorénavant sa profession sous la raison sociale Bessette, Dion, Tanguay, Daigneault et associés, C.A. à Sherbrooke.

(1958) Jacques **LAFLAMME** a été nommé en juillet dernier directeur du Collège St-Jean sur Richelieu.

(1961) Michel **GAGNON** vient d'être nommé comptable en chef de la compagnie de papier Rolland à St-Jérôme.

(1965) Claude **DÉSAUTELS** a été nommé comptable de l'usine de St-Jérôme de la Compagnie de Papier Rolland.

LETTRES

(1962) Guy **ROBERT** vient de publier son quatorzième volume intitulé: "Jean-Paul Lemieux ou poétique de la souvenance".

MÉDECINE

(1953) André **LANTHIER**, chef du département de médecine à l'hôpital Notre-Dame a été nommé directeur du département de médecine de la Faculté de médecine de l'Université.

(1963) Serge **MONGEAU** vient de publier aux Editions du Jour le troisième volume de son cours de sexologie qui traite de la finalité

de la sexualité et aborde la question de la fécondation, de la grossesse et de l'accouchement.

PHARMACIE

(1954) André **ARCHAMBAULT**, doyen de la Faculté de pharmacie a été nommé vice-recteur à la gestion académique de l'Université.

(1954) André **RIENDEAU** a été élu président du Conseil d'administration de l'Association des Fabricants du Québec de produits pharmaceutiques.

(1955) G. **DUFFAULT** a été élu 1er vice-président de l'AFQPP.

(1956) Jérémie **TREMBLAY** a été nommé doyen de la faculté de pharmacie de l'Université.

(1958) Jean-Paul **MARSAN**, directeur de l'association a été élu conseiller à l'AFQPP.

(1959) Y. **CHICOINE** a été élu secrétaire de l'AFQPP.

PHILOSOPHIE

(1955) Soeur Ghislaine **ROQUET** qui fait partie de la commission des droits de l'homme a été nommée récemment membre de la délégation canadienne à l'O.N.U.

(1956) Jacques **BRAULT**, professeur de littérature et de philosophie à l'Université a reçu le prix littéraire France-Canada, du ministère des Affaires culturelles du Québec.

POLY.

(1947) Julien **DUBUC**, directeur de l'École et chef du laboratoire de résistance des matériaux a reçu la "Adams Memorial Membership Award" de l'"American Welding Society" qui groupe des représentants de tous les pays occidentaux, membres des grandes industries et laboratoires qui s'intéressent aux problèmes théoriques et pratiques de la soudure des métaux.

(1949) Jean-Léonard **CORNEILLE**, chef du département de Gé-

nie chimique de l'École a été nommé président de la Commission consultative des collèges militaires du Canada.

(1950) Gilles **CANTIN**, vient de recevoir un P.H.D. de l'Université était: "A CURVED ELEMENT de Californie à Berkeley, sa thèse Corporation des ingénieurs du Québec.

(1954) René **DUFOUR** vient d'accepter le poste de président du comité: "Relations publiques" pour le congrès de l'Institut canadien des mines et métallurgie.

(1954) Charles **LAFERRIÈRE**, gérant pour le Québec de Austin Co. Ltd. a été élu président de la Corporation des ingénieurs professionnels du Québec.

(1956) André-S. **VAUCLAIR** a été nommé régisseur régional de La Métropolitaine, bureau régional des hypothèques, Place du Canada à Montréal.

(1963) Paul **GRATTON** a reçu son diplôme d'étude post-universitaire en administration (management) de l'Université McGill.

SCIENCES

(1946) Roger **DEMERS** a été élu directeur de l'Association des fabricants du Québec de produits pharmaceutiques.

(1949) Jacques **GAUTHIER**, qui occupait le poste de gérant des ventes à la compagnie pharmaceutique Upjohn vient d'être nommé gérant général de cette même compagnie.

(1949) Bernard **LAPORTE** a été élu trésorier de l'Association des fabricants du Québec de produits pharmaceutiques.

THÉOLOGIE

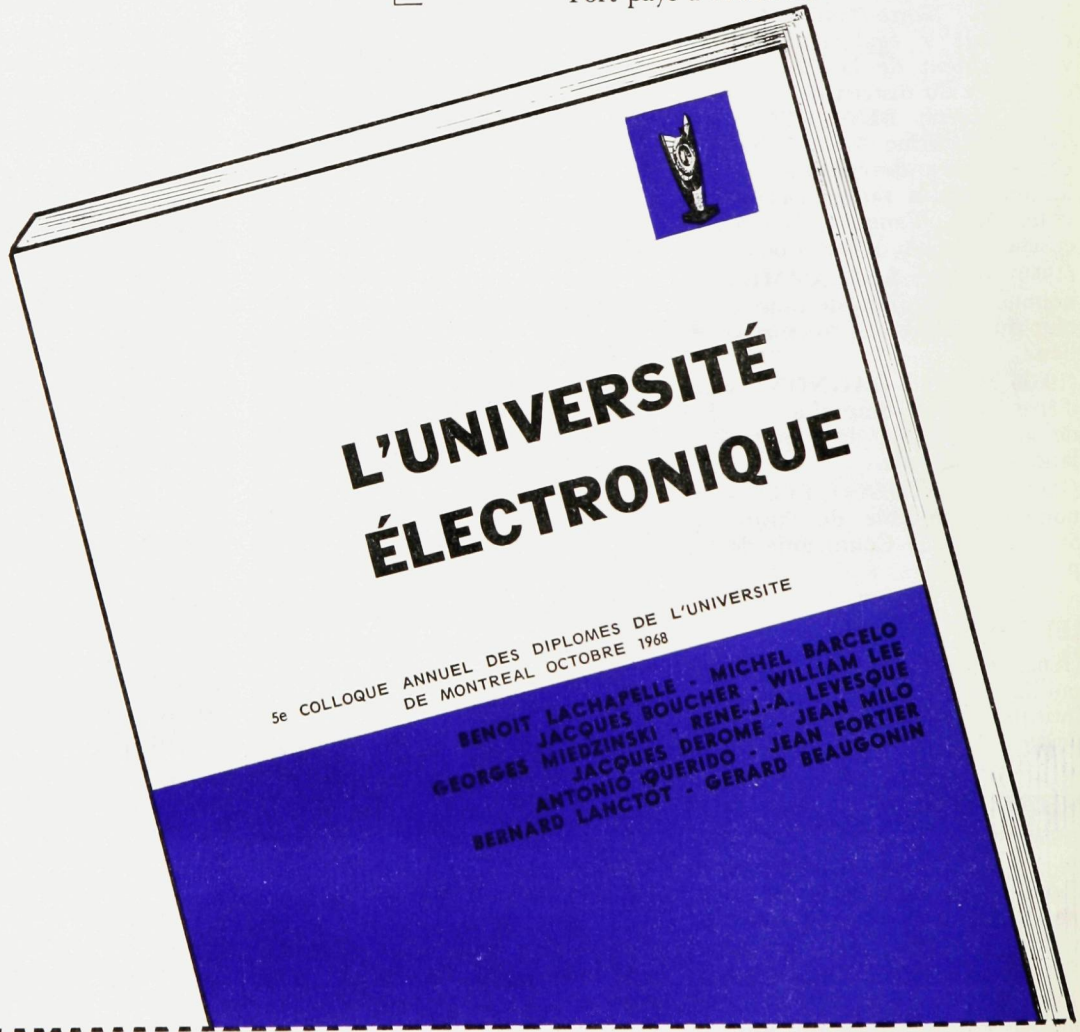
(1963) Soeur Ghislaine **ROQUET** qui fait partie de la commission des droits de l'homme a été nommée récemment membre à la délégation canadienne à l'O.N.U.

Attention

*Dans le prochain Inter,
programme de voyages offert
aux diplômés, pour l'année 1969.*

1969 JUN 20 10 50 AM
280 MONTREAL
MTL

Port payé à Montréal:



Veuillez s'il vous plaît me réserverexemplaire(s) du livre "L'UNIVERSITE ELECTRO-
NIQUE" pour le(s)quel(s) je joins la somme de \$..... (2.00 l'exemplaire).

Facture à l'entreprise un chèque (\$1.50 pour les participants inscrits au colloque) un mandat-poste

Nom:

Adresse: